

Blois, et je savais moi-même dès l'année 1830, que *des* hommes partiraient pour un combat, ce combat n'était pas appelé le *grand combat* ; qu'il devait y avoir *trois* départs ; que ceux qui partiraient en premier et en second lieu iraient jusqu'au champ de bataille et participeraient à l'action ; qu'enfin les derniers apprendraient en chemin que tout serait fini et qu'ils reviendraient sur leurs pas. On sait aussi que cela s'est littéralement accompli à Blois aux journées de juin 1848.

Marianne a prédit en outre que, sauf les vieillards, *tous* les hommes partiront ; qu'on les fera partir par bandes et petit à petit. Ainsi, d'un côté, *des* hommes qui partent ; de l'autre, *tous* les hommes. Dans le premier cas ils partent en trois fois, dans le second ils partent par bandes et petit à petit. De plus, toutes les copies disent, en parlant de tous les hommes : *on les fera partir* : or, on n'a pas fait partir ceux de 1848, ils partirent d'eux-mêmes.

24.—“ Ce temps sera court ; s'il était long, personne n'y tiendrait : ce seront pourtant les femmes qui prépareront les vendanges, et les hommes viendront les faire, parce que tout sera fini.”

Ceci est très embarrassant. Il est impossible que cet alinéa s'accomplisse cette année, surtout si l'on ajoute ces autres paroles qui se trouvent également sur plusieurs copies écrites : “ Les femmes feront la moisson pendant que les hommes seront au combat.” L'accomplissement des Nos. 14 à 31 serait il pour 1871 ? Les hommes seraient ils de nouveau obligés à une levée en masse au mois d'août prochain ? La lassitude causée par les événements actuels, la répugnance instinctive à admettre comme possibles de nouvelles calamités empêchera d'y croire. Mais